

Variations de la composition du lait de chèvre: I- Influence des heures de buvée et de l'importance de l'ingéré du matin et du soir

P. Morand-Fehr, J. Hervieu & D. Sauvant

INRA, Laboratoire de Nutrition et Alimentation de l'INAPG.
16 rue Claude Bernard, 75231 Paris Cedex 05, France

Deux expériences ont été réalisées pour préciser si la distribution d'eau le matin ou le soir, et si des répartitions différentes entre l'ingéré du matin et du soir pouvaient modifier le taux butyreux et le taux protéique du lait de chèvre trait le matin et le soir; question importante en vue de la simplification du contrôle laitier. Dans les expériences I et II, seize chèvres laitières Alpines et Saanen en cage individuelle reçoivent à volonté l'eau le matin (M) ou le soir (S) pendant 2 heures, et 75% de leur ration est distribuée le matin et 25% le soir (75/25) ou le contraire (25/75), soit 4 traitements 75/25M, 75/25S, 25/75M et 25/75S pendant 4 périodes de 10 jours. Les chèvres reçoivent une ration complète et sont traitées à la main toujours dans les mêmes conditions. Les traites ont lieu à 5 et 17 h dans l'exp I et à 6 h 30 et 15 h 30 dans l'exp II. Les traites durent 40 minutes et les repas sont distribués 20 minutes après la fin de la traite.

L'ingestion journalière totale de la chèvre n'a pas été modifiée par les apports alimentaires différents du matin et du soir et par la place de la buvée dans la journée. Dans l'exp I, les productions de lait brut ou standard de matière grasse et de matière protéique se répartissent de façon très bien équilibrée entre les traites du matin et du soir. Dans l'exp II, les productions de lait et de protéines se répartissent dans une proportion de 63.5–36.5% entre le matin et le soir et les proportions de lait standard et de matières grasses entre le matin et le soir sont de 60–40% alors que le temps entre la traite du soir et du matin, et entre celle du matin et du soir représente 62.5 et 37.5% de la durée du jour. Dans les 2 expériences, les productions laitières totales du matin et du soir n'ont pas été influencées par l'heure des buvées et la répartition des apports alimentaires dans la journée.

Dans l'exp I, le taux butyreux journalier n'a pas été significativement influencé par les traitements alors que dans l'exp II, le fait d'apporter de l'eau le soir en même temps que le grand repas, augmente significativement le taux butyreux journalier. Il apparaît des différences significatives sur les taux butyreux du matin et du soir liées aux traitements dans les 2 expériences: en particulier un grand repas le soir s'accompagne d'un taux butyreux significativement plus faible le soir. Les taux protéiques journaliers ont des valeurs remarquablement comparables dans les deux expériences excepté un taux significativement supérieur avec le traitement 75/25M dans l'exp I. Les taux protéiques du matin et du soir sont significativement influencés par les traitements. Dans les 2 expériences, le grand repas du soir provoque une diminution significative du taux protéique du lait trait le soir et un grand repas le matin avec une buvée le soir abaisse significativement le taux protéique du matin.